



1999/2000 – 2019/2020 : 20^e anniversaire de la restauration de l'orgue

A l'automne 1999, il y a juste 20 ans, l'orgue de la cathédrale était démonté par une équipe de facteurs d'orgue. Quinze mois de travail furent nécessaires pour lui redonner une nouvelle jeunesse. Cette restauration exemplaire permit de redécouvrir les grandes qualités techniques et musicales de l'instrument. L'association Jeux d'Orgue, qui fut créée à l'occasion de l'inauguration de l'orgue en décembre 2000, œuvre depuis ce temps pour manifester au plus grand nombre, auditeurs, institutions, musiciens étudiants, amateurs et professionnels, l'excellence, la richesse et la polyvalence de cet orgue.

Le 17 novembre 2019 marquera le point de départ d'une année consacrée à ce 20^e anniversaire. Jusqu'en novembre 2020, de nombreux projets (concerts, disque, stage, visites) permettront d'entendre l'orgue de la cathédrale, seul ou avec d'autres musiciens et ensembles pour célébrer joyeusement et en musique le renouveau de l'orgue Merklin.

Programmation

- 17 novembre 2019 : **Noli me Tangere**
Concert chœur, soliste et orgue, avec le Chœur de Chambre d'Île-de-France (direction : Jean-Sébastien Veyseyre), Delphine Guévar (soprano) et Vincent Grappy (orgue)
- 6-10 Juillet 2020 : 9^e **Académie internationale d'orgue**, sous la direction pédagogique de Christophe Mantoux et Vincent Grappy
- 12 juillet – 16 août : **20^e Festival Jeu(x) d'Orgue**
- Novembre 2020 : **Trois « Sucre d'Orgue » pour un anniversaire**, avec Guy Touvron (trompette), Christophe Giovanninetti (violon) et Thierry Cazals (flûte)

Noli me Tangere – Une création de Patrick Burgan

Comment mieux marquer un anniversaire qu'en dotant le répertoire pour orgue d'une nouvelle œuvre ?

C'est avec la volonté de s'inscrire dans une temporalité longue que l'association Jeux d'Orgue a décidé l'année dernière de commander une œuvre pour soprano et orgue à Patrick Burgan, compositeur toulousain de grand renom, qui sans être organiste connaît bien l'orgue, et qui a également beaucoup écrit pour la voix (plusieurs opéras, des collaborations régulières avec de nombreux ensembles vocaux renommés, tel Mikrokosmos).

Le choix du texte s'est porté sur un passage de l'Évangile de Jean, au chapitre 20 ; la rencontre entre Jésus et Marie-Madeleine au matin de Pâques. Voici quelques mots du compositeur sur son travail :

*L'art pictural a été prolixe dans sa représentation et son intégration au sein des apôtres, mais elle est curieusement assez peu présente dans l'histoire de la musique. Et pourtant, l'épisode relaté dans les versets 11 à 17 du chapitre 20 de l'évangile de Jean, est riche à plus d'un titre et contient une puissance dramatique indéniable : la douleur, les 2 anges, le Christ qu'elle ne reconnaît pas d'abord, la fougue avec laquelle elle se précipite à lui, la mise en garde de ce dernier (le fameux **Noli me Tangere** « Ne me touche pas ! » ou, suivant les traductions, « Ne me retiens pas ! »).*

Le choix de resserrer l'action sur ces quelques lignes va dans le sens d'une plus grande efficacité narrative et focalise l'action sur les deux personnages.

Le traitement musical de ce qui est d'une certaine manière un oratorio, jouera bien sûr de l'ambiguïté entre les dimensions charnelle et spirituelle de l'ambiance générale.

Le texte sera très étiré et abondamment commenté dans l'écriture instrumentale, de manière à évoquer un temps suspendu qui donne aux quelques instants éphémères de cette rencontre un sentiment d'absolu et d'éternité.

Cette commande
la Fondation **Mica**

est soutenue par
et Francis Salabert



**FONDATION
FRANCIS ET MICA SALABERT**

Patrick Burgan

Agrégé de musicologie, premiers prix de composition, d'orchestration et d'analyse du CNSM de Paris (classes d'Ivo Malec, Gérard Grisey et Betsy Jolas), plusieurs fois lauréat de l'Institut de France – dont le Prix Pierre Cardin en 1995 – Patrick Burgan fut pensionnaire de la Casa de Velasquez à Madrid de 1992 à 1994.

En 1996 il reçoit le Grand Prix de la Fondation Simone et Cino Del Duca et de l'Académie des Beaux-Arts, à propos duquel Henri Dutilleul lui écrit : «J'en suis tout ému et fier car vous savez toute l'estime que j'ai pour votre musique et avec quelle attention je m'efforce de suivre vos créations».

En 2008, c'est le Grand Prix Sacem de la musique symphonique qui viendra couronner l'ensemble de sa production.

L'œuvre de Patrick Burgan, qui compte quatre opéras ainsi que de nombreuses pièces instrumentales, symphoniques et vocales, se voit régulièrement jouée dans la plupart des pays du monde par des orchestres, ensembles et solistes prestigieux.

Elle a été unanimement saluée par la critique qui revient régulièrement sur son énergie solaire et son impact immédiat sur l'auditoire.

Il faut retenir surtout le caractère indéniablement théâtral de cette musique qui participe autant d'une sensualité expressive que du lyrisme le plus exacerbé.

Delphine Guévar

Delphine Guévar, soprano, découvre la musique au sein de la Maîtrise de Seine-Maritime dirigée par Jean Joël Duchesne. Après avoir obtenu un DEM (Diplôme d'Etudes Musicales) et un DEMS (Diplôme d'Etudes Musicales Supérieur) de chant au CRR de Paris, elle passe 2 ans dans la Musikhochschule de Cologne et obtient un Master d'Opéra dans la classe de Joseph Protschka.

Son envie de transmettre la musique passe aussi bien par l'oratorio (Cantates de Haendel et Vivaldi avec l'ensemble Octoplus, « Petite Messe Solennelle » de Rossini avec Michel Piquemal, Requiem de Duruflé avec Olivier Holt, Requiem de Brahms avec Gonzalo Martinez) que par l'opéra, (Didon dans « Didon et Enée » de Purcell, Arminda dans « La Finta Giardiniera », Despinio dans « La Passion Grecque » de Martinu, Fragoletto dans « Les Brigands » d'Offenbach, « Boule de Suif » d'Isabelle Aboulker ...) à l'opéra de Cologne et Wuppertal entre autres.

En tant que professeur de chant au CRC de Courbevoie et au CRD de Bobigny, et à travers des actions de sensibilisation envers des publics nouveaux, elle a à cœur de partager son goût pour le répertoire lyrique de l'époque baroque à l'époque contemporaine.

Vincent Grappy

Vincent Grappy a successivement étudié l'orgue avec François-Henri Houbart à Orléans, Marie-Claire Alain à Paris puis Louis Robilliard à Lyon. Egalement claveciniste, il fut élève d'Olivier Baumont à Paris et de Bob van Asperen au conservatoire Sweelinck d'Amsterdam.

Il est lauréat des Concours Internationaux d'orgue de la Ville de Paris et de Chartres, récompenses qui marquent un passage vers le monde professionnel et offrent l'opportunité de nombreux concerts en France et à l'étranger (Europe, USA et Brésil).

Musicien éclectique, il cultive un répertoire aussi large que possible ainsi qu'une pratique assidue de la musique d'ensemble et de l'accompagnement de chœur. Cet intérêt se manifeste par la réalisation de plusieurs transcriptions pour chœur et orgue, parmi lesquelles le *Stabat Mater* et les *7 Répons des Ténèbres* de Poulenc, le *Psaume 42* de Mendelssohn ou encore *Psalmus Hungaricus* de Kodaly.

Il a enregistré une dizaine de disque d'orgue, dont l'*Art de la Fugue* de J.S. Bach, l'oeuvre de J.F. Dandieur et un enregistrement consacré à Ermend Bonnal pour le label Hortus qui ont reçu d'excellentes critiques (5 diapasons, 5 étoiles Classica).

Titulaire du Certificat d'Aptitude de Professeur d'Orgue, il est enseignant au conservatoire de Vierzon ainsi que dans le cadre de diverses académies et master-classes.

Programme du concert du 17 novembre

- Patrick Burgan – *Noli me Tangere*, pour soprano et orgue
- Felix Mendelssohn – *Psaume 42*, pour chœur, soprano et orchestre
Choeur de Chambre d'Île-de-France
Direction : Jean-Sébastien Veyseyre
Transcription pour orgue : Vincent Grappy